

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
 Beyoğlu, Suterash, Mehmet Ali Paşa  
 T.É.L. : 49266  
**REDACTION :**  
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 11  
 T.É.L. : 49266  
 Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## La nouvelle récolte s'annonce très abondante

### Les pluies ont extraordinairement favorisé la moisson d'été

Ankara 16. — Du « Tasviri Efkâr ». — A la suite des études faites par les soins du ministère l'Agriculture dans les diverses parties du pays, on a pu constater que la situation au point de vue des perspectives de la récolte est excellente. La commission qui s'était livrée à ces recherches est rentrée à Ankara. Les récoltes d'hiver sont satisfaisantes et celles d'été s'annoncent extraordinairement favorables en raison des pluies bienfaites.

Le gouvernement a pris toutes les mesures pour la conservation de la récolte.

Autrefois, le danger des pluies continuait à constituer une menace grave même après la moisson et après la rentrée de la récolte ; aujourd'hui, grâce à l'assistance des moyens techniques assurée par le gouvernement aux producteurs, grâce aussi à la création de dépôts et de silos en diverses parties du pays, tout danger de ce genre est conjuré. Aujourd'hui 73.000 tonnes de blé peuvent être accumulées dans dépôts de l'Office des Produits de Terre; le total sera porté à 92.000 tonnes après l'achèvement des 12 nouveaux dépôts en voie de construction.

## Le Congrès de l'Union de la Presse d'Istanbul

Le Congrès de l'Union de la presse d'Istanbul a pris fin hier. On a complété comme suit la composition du Bureau de l'association: membres actifs, M.M. Fazıl Yüzüncü, Burhan Felek, Reşad Nispet Ziya, Döğen Nadi et Muaffak Aksoy. Le conseil de discipline se compose de M.M. Refik Ahmed Sevengil, Enis Tahsin Tel et Ömer Rıza Doğrul. Des membres suppléants ont été désignés pour les deux comités. On a élu aussi des délégués de la presse d'Istanbul au Congrès général qui se réunira à Ankara. Le Congrès tiendra une nouvelle réunion à l'issue du Congrès général de l'Union de la Presse, à Ankara.

## Les funérailles de l'ambassadeur de France

Les funérailles imposantes ont été célébrées hier à l'ambassade de France, à Ankara. Le vali M. Lâtfi Kirdar, commandant de l'état de siège, le général Rıza Artunkal le commandant de la gendarmerie et le commandant de la gendarmerie du vilayet ont assisté à la cérémonie funèbre célébrée à la chapelle de l'ambassade, en présence de Mgr. Ange de la Roche, l'amiral von der Marwitz, attaché naval de l'ambassade d'Allemagne, le capitaine d'Espagne M. de Pratt de plusieurs membres du corps diplomatique et consulaire figuraient parmi les assistants. Mme Jules Henry a reçu les condoléances. Le corps a été déposé au cimetière de Feriköy en attendant que son transfert en France soit possible.

## Réunion du Cabinet de Vichy

Ankara, 14. A. A. — Le cabinet se réunira sous la présidence du maréchal

## Nouveaux destroyers américains

Ankara, 15 A.A. — Deux nouveaux destroyers, le *Forrest* et le *Fitch*, ont été lancés des chantiers de Boston et seront construits en moins d'un

## Si l'on disait à M. Churchill ce qui arrivera dans deux mois

### Un article de M. Goebbels sur l'exemple de la Crète

New-York, 14. A.A. — Selon un message de l'Agence «Dow Jones» les copies de l'édition finale du «Voelkischer Beobachter» organe du parti Nazi, contenant un article rédigé par M. Goebbels et faisant prévoir l'invasion imminente de la Grande-Bretagne, ont été confisquées sur les ordres des autorités allemandes. Aucune raison ne fut donnée pour cette mesure.

Selon l'agence «Dow Jones», M. Goebbels écrivit sous le titre « Crète comme exemple »:

«Churchill eut plusieurs fois l'expérience de périodes d'inactivité apparente allemande. Celles-ci signifient simplement que l'Allemagne respire longuement avant les grands coups. Churchill aurait probablement ri, si on lui avait dit, il y a deux mois, que les Allemands seraient en possession de la Crète au début de juin.

Si on lui disait aujourd'hui ce qui arrivera dans deux mois, il rirait probablement de nouveau et de nouveau il serait en difficultés deux mois plus tard.»

## Les alertes aériennes en Italie en un an

Rome 15. AA. — Selon le rapport de M. Gorla, ministre des Travaux publics d'Italie, au cours d'une année de guerre, 844 alertes aériennes furent données en Italie, 70 bombardements aériens et 3 bombardements navals furent effectués. Les dégâts causés par les bombardements sont évalués à 112 millions de liras.

## 500 bombardiers par mois

Washington, 15 A.A. — L'Administration de l'emprunt fédéral fournira un milliard de dollars pour construire des usines destinées à exécuter le programme de construction de 500 bombardiers par mois.

Cette mesure est prise par l'administrateur de l'emprunt fédéral M. Jesse Jones en vertu de ses nouveaux pouvoirs concernant les dépenses relatives à la défense nationale.

## La défense française est vigoureuse à Damas

### On affirme qu'elle faiblit graduellement dans la secteur de la côte

Jérusalem, 15-A.A.-(B.B.C.)— Le porte parole militaire a déclaré que les officiers et les soldats des forces de Vichy, capturés par les Anglais sont animés d'hostilité envers les Allemands, mais qu'ils n'ont aucune rancune envers les Anglais.

Dans la zone de la côte, les colonnes alliées avancent lentement. Car elles sont occupées à ouvrir la voie aux autres colonnes. Malgré que la défense française soit vigoureuse à Damas, la résistance des troupes de Vichy diminue dans le secteur de la côte.

## Résistance fragmentaire et destructions

Le Caire, 15 A.A.— Suivant les milieux militaires autorisés les forces alliées rencontrent une résistance fragmentaire et des obstacles constitués par des destructions.

Néanmoins, elles continuent lentement leur avance et sont tout près de Sayda (Sidon).

## Le gouvernement de Vichy contre la propagande "gaulliste"

Vichy, 14-A.A.— Suivant une circulaire de l'amiral Darlan, adressée en sa qualité de ministre de l'Intérieur, à tous les préfets, les mesures les plus graves devront être prises à l'égard des fonctionnaires qui se livreraient à une action négative ou qui tenteraient d'entraver l'activité du gouvernement.

## Nouvelles condamnations

Vichy, 14-A.A.— La Haute Cour Martiale instituée à Gannat aux environs de Vichy, dans ses séances du 12 et 13 juin a de nouveau condamné à mort, aux travaux forcés à perpétuité et à des peines d'emprisonnement, certains partisans de de Gaulle. Les condamnés ont été en outre condamnés à des amendes d'argent. Deux des prévenus ont été acquittés.

## M. Roosevelt soigne sa gorge

### Le médecin lui a demandé de ne faire que les travaux indispensables

Washington, 15. A. A. — M. Roosevelt demeura à la Maison Blanche hier samedi afin de continuer à soigner son mal de gorge. On déclare que son état est presque le même qu'hier, la température étant légèrement au-dessus de la normale. Le docteur demanda au Président ne faire que des travaux indispensables.

## Une importante réunion à Venise

## Le comte Ciano et M. von Ribbentrop y passeront la journée

## M. Pavelitch s'y trouvera aussi

Venise, 14 A.A.— Le ministre des Affaires étrangères de l'Italie, comte Ciano, le prince de Bismarck et l'ambassadeur d'Allemagne à Rome, von Mackenzen, sont arrivés ici ce matin. M. Perich, ambassadeur croate est arrivé en même temps à Venise.

Berlin, 14 A.A.— On annonce que von Ribbentrop est arrivé ce soir à Venise. Le comte Ciano est allé à sa rencontre.

Les deux ministres passeront la soirée ensemble.

## Les dirigeants croates sont partis pour Venise

Zagreb, 14 A.A.— Le leader croate Pavelic, le maréchal Kvaternik, le ministre des Affaires étrangères M. Loka Koviç et leur suite sont partis cet après-midi vers Venise. Il est probable qu'ils retournent lundi.

## Le roi Boris en Italie

Livourne, 14 A.A.— Le roi Victor Emmanuel et le roi Boris de Bulgarie, ont visité une grande fabrique de carburant artificiel. Cette fabrique a été dernièrement agrandie pour la production d'huiles minérales et de paraffine.

## Le ministre de la Guerre hongrois à Bolzano

Bolzano, 14 A.A.— Le général Bertha, ministre de la Guerre hongrois, à son retour de Rome, s'est arrêté ici et a visité la région industrielle de la ville.

## Les exportations américaines au Japon

New-York, 15-A.A.— Le «New-York Post» publia un article protestant contre la décision du département du commerce des Etats-Unis de ne pas publier les données détaillées sur les exportations américaines au Japon, y compris les exportations de pétrole.

Le journal «Poste Meridien» écrit: Les voyages des pétroliers témoignent que les Etats-Unis exportèrent en mai au Japon au moins un million et demi de barils de pétrole.

Le journal relève que 15 pétroliers japonais emportant 100.000 barils de pétrole chacun quittèrent ce mois San Pedro et San Francisco.

## Les cotisations pour l'Angleterre interdites à Shanghai

Shanghai, 15. A. A. — Les autorités de la concession française de Shanghai interdirent sur le territoire de la concession toutes sortes de cotisations pour le fonds de défense britannique.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

**KDAM** Sabah Postasi **3**

## La clarté dans les relations turco-allemandes

M. Abidin Daver commente à son tour les déclarations faites au correspondant à Berlin de l'Agence Anatolie au sujet des relations turco-allemandes:

...Aussi longtemps que l'Allemagne continuera à agir avec cette pensée (celle d'éviter tout conflit avec son ancienne alliée) la Turquie également continuera à suivre une politique s'inspirant toujours de l'amitié envers le Reich.

A partir du moment que la politique allemande admet le principe d'éviter tout conflit avec la Turquie, la question est, en effet réglée. Et les explications ultérieures que fournit la dépêche nous paraissent superflues. Car nous savons bien qu'il est beaucoup plus facile et plus sûr de se rendre en Irak et en Syrie par la voie de terre, à travers l'Anatolie, plutôt qu'en sautant d'île en île. Mais à une condition : c'est que l'on obtienne l'autorisation de passage de la Turquie. Or, la Turquie n'est pas une nation ni un Etat qui pourraient autoriser le passage à travers son territoire de troupes hostiles à son alliée l'Angleterre.

Nous suivons à l'égard des deux belligérants une attitude de loyauté et de neutralité; et nous persévererons dans cette voie tant que l'on ne nous touchera pas. Le principe essentiel pour nous est celui-ci : on ne traverse pas le territoire turc sans faire la guerre à la Turquie. Parler de la possibilité de sauter d'île en île ou de l'insuffisance de rendement de notre unique voie ferrée d'Anatolie sont des arguments qui ne sauraient nous convaincre. Il suffit, comme nous le disions plus haut, que l'Allemagne soit animée du désir d'éviter tout conflit avec nous, pour que nos relations demeurent dans un cadre de paix et d'amitié. Et la nouvelle de Berlin, qui ressemble quelque peu à un communiqué semi-officiel, éclaire pleinement ce point.

Nous voudrions nous arrêter sur la phrase où il est dit que « l'on est satisfait de constater à Berlin que la base de la politique turque, qui prêtait à des malentendus il y a 18 mois, veut tenir la Turquie éloignée du conflit... »

On a tellement et si souvent exposé les raisons pour lesquelles la Turquie a conclu une alliance défensive avec l'Angleterre et la France qu'il est inutile désormais de revenir sur ce sujet. Comme nous n'avons pas conclu d'alliance avec ces deux pays en vue de faire la guerre contre l'Allemagne nous n'avons pas donné lieu à des malentendus ni il y a 18 mois, ni à aucune autre époque, antérieure ou postérieure. Notre politique a toujours été une politique de paix pure, sincère, droite; cette politique n'était pas une vile politique de soumission. Nous estimons qu'une paix de compromis et de bassesse avec ceux qui ne respecteraient pas notre indépendance, notre souveraineté, notre honneur, coûterait beaucoup plus cher que la guerre.

Ce qui a donné lieu aux malentendus d'il y a 18 mois, ce n'est pas la politique turque; c'est le manque de compréhension suffisante de son esprit. La politique de la Turquie qui s'inspire depuis des mois, depuis des années du principe d'Atatürk et d'Ismet İnönü, « Paix à l'intérieur, paix dans le monde », n'a pas changé. Et peut-être même est-ce la seule politique qui n'a subi aucune modification depuis des années. L'Allemagne a compris finalement cette vérité. Nous accueillons avec satisfaction du point de vue de la continuation des relations turco-allemandes le fait que, depuis qu'elle est devenue voisine de la Turquie, elle se soit rapprochée de la Turquie et de la politique turque. Tout notre désir c'est que l'Allemagne et le groupe de l'axe continuent à manifester

toujours la même compréhension à l'égard de cette vérité et aident ainsi à la continuation de la politique de paix de la Turquie.

## Yeni Sabah

### Un démenti

M. Hüseyin Cahid Yalçın commente le démenti opposé par l'Agence Tass aux nouvelles de prétendus concentrations de troupes allemandes sur les frontières soviétiques.

Il est hors de doute que ce démenti vient à point nommé. Car le fait qu'après l'achèvement de la campagne des Balkans, les troupes allemandes devenues disponibles n'étaient pas utilisées contre la Syrie et l'Égypte mais que l'on procédait à des concentrations sur les frontières orientales du Reich était interprété, ce qui est plus ou moins naturel, comme l'indice d'une intention hostile à l'égard des Soviétiques. Et comme une guerre entre les Soviétiques et l'Allemagne serait un événement très important, il n'y a rien de surprenant à ce que le démenti soviétique soit analysé et commenté par le monde entier.

Un point a retenu toutefois notre attention : ce démenti prévient exclusivement des sources soviétiques. Or, le communiqué de la Tass semble rédigé comme s'il exprimait également le point de vue de l'Allemagne et contient certaines assurances qui auraient dû être fournies par des bouches allemandes. Nous sommes parfaitement convaincus que l'URSS n'a aucune intention hostile à l'égard de l'Allemagne, qu'elle désire demeurer fidèle au pacte de non-agression existant entre les deux pays, qu'elle n'a pas procédé à de concentrations de troupes contre l'Allemagne et que les manœuvres et les exercices de l'armée rouge se poursuivent dans leur cadre habituel. Nous croyons aussi que l'Allemagne n'a formulé aucune demande à l'URSS. Car l'Agence Tass déclare officiellement qu'il n'y a rien de tel et elle est autorisée à le faire.

Mais l'Agence Tass fournit aussi des assurances pour le compte de l'Allemagne. Elle dit, par exemple, que l'Allemagne demeure inébranlablement fidèle au pacte de non-agression entre les deux pays. Il se peut qu'elle y soit demeurée fidèle jusqu'ici. Ou plutôt non, ne disons pas : il se peut. Elle y est demeurée effectivement fidèle. C'est là un fait que le monde entier peut constater. Mais comment l'Agence Tass peut-elle affirmer, de la bouche de l'U.R.S.S., que le Reich n'exigera rien à l'avenir des Soviétiques? Pour que cette assurance fût satisfaisante, par sa forme et ses apparences, n'aurait-elle pas dû être fournie par l'Allemagne?

Si les Allemands ont l'intention de ne plus demeurer fidèles au pacte ils n'en aviseront pas au préalable les Soviétiques. S'ils sont animés d'une mauvaise intention, il est hors de doute qu'ils la tiendront cachée, qu'ils feront connaître leurs demandes après avoir achevé tous leurs préparatifs et que dans le cas où celles-ci ne seraient pas acceptées, ils passeraient à l'action. Il fallait donc que les Allemands eussent apposé leur signature à cette partie du démenti.

C'est d'ailleurs une autre question de savoir s'il aurait fallu croire ou non à leurs assurances. Nous n'examinons ici la question que sous l'aspect des formes et des apparences.

L'Agence Tasse admet que des troupes allemandes sont transportées à l'Est et au Nord Est. Elle estime que cela n'a pas lieu en vue d'une attaque contre la Russie mais pour d'autres raisons. Pour que le monde entier pût partager cette croyance, il eût été opportun, croyons-nous, que l'on nous dit quelles sont ces raisons. Et surtout les formes n'auraient-elles pas été mieux sauvegardées si c'étaient les Allemands qui venaient nous apporter l'assurance que leurs concentrations sur les frontières soviétiques ne visent pas l'URSS?

(Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## COLONIES ETRANGERES

### A la "Casa d'Italia"

Une réception, empreinte de l'esprit de camaraderie le plus franc, a eu lieu hier, à 17 h. au « Circolo Roma », en l'honneur des officiers et des marins du pétrolier *Stromboli* arrivé à Istanbul après avoir surmonté un très grave danger. Le Consul général, Comm. Med. d'Or G. Gastruccio, le vice-Consul, Cav. Staderini ainsi que tous les membres du personnel du Consulat d'Italie, le Comm. Campaner et Mme ainsi que de très nombreux membres de la Colonie ont reçu les jeunes et sympathiques marins qui, après avoir fait honneur à un buffet dressé à leur intention, ont assisté à la projection d'intéressants films de guerre.

## LA MUNICIPALITE

### La place de Barbaros

On poursuit les formalités d'expropriation ainsi que la démolition des immeubles de tout genre qui entourent et masquent le mausolée de Barbaros Hayreddin à Beşiktaş.

Le vali, après examen du plan des aménagements à réaliser a décidé la démolition du poste de police qui porte le nom de l'ancien ministre de la Marine « inamovible » d'Abdülhamid, le corps de garde de Hasan paşa.

En revanche, en raison du prix très considérable qu'exigerait la démolition de certains grands immeubles de la place, se trouvant le long de la ligne du tramway, le vali a jugé opportun de remettre à plus tard leur expropriation.

A l'entrée de la Place de Barbaros, on disposera un buste en bronze de l'illustre marin.

On tiendra compte aussi, lors de l'aménagement de la place, du plan de la route Dalmahçe-Bebek qui a été envoyé pour approbation, au ministère des Travaux Publics.

La place de Barbaros sera développée graduellement et l'on espère pouvoir démolir ultérieurement les deux rangées de maisons en bois qui font face au mausolée, entre la nouvelle place et les immeubles dits « akaretler ».

STEFANIA CORESSI  
TOMMASO BRAGGIOTTI  
Fidanzati

Istanbul 14 Giugno 1941

## MARINE MARCHANDE

### La Fête de la mer

Les préparatifs en vue de la célébration de la Fête de la mer ont été entamés. Elle aura lieu le 1er juillet. Les départements compétents demanderont l'autorisation du commandement de l'état de siège pour l'exécution du programme de nuit.

Cette année le programme des réjouissances comporte de grandes régates au Bosphore. Un grand bal sera donné à bord de l'un des vapeurs de l'Administration des Voies Maritimes. En outre on inaugurera ce jour-là le grand dortoir de 25 lits organisé par la Direction Générale du Port.

On sait que le 1er juillet la marine marchande turque célèbre l'entrée en vigueur des dispositions du traité de Commerce qui prévoyait l'abolition du régime de botage sous pavillon étranger et tous les services des ports et de navigation dans les eaux nationales.

La famiglia ed i parenti tutti della compianta

## Giuseppina Vernazza

profondamente commossi per l'attestazione di affetto e di stima tributata ai loro cara Estinta, sentitamente ringraziano tutti coloro che hanno preso parte al loro dolore.

Istanbul, li 15 Giugno 1941

Pompe Fanabri D. Dandano

# La comédie aux cent actes divers

## POUR LES BEAUX YEUX DE SAFFET

C'est une assez curieuse histoire dont vient d'être saisi le IIIème tribunal pénal de paix de Sültanahmed. Voici en quels termes les faits ont été relatés par la plaignante, Mme Ayşe Öztefek, femme de Hasip, demeurant à Kocasmıtafaşa, Uyküdede rue Hacıkadın No. 7.

— J'étais avec mon amie Şükran, à Mahmutpaşa, en train de faire l'acquisition d'une paire de bas. Tout à coup cette dame m'a saisie par les cheveux en hurlant :

— Il y a 6 mois que je te cherche, je te tiens enfin! Tu as fini par mettre le grappin sur ce garçon, naïf comme un jeune poulet!...

Et elle ajouta des expressions ordurières que mon respect pour le tribunal m'empêche de répéter ici. Entretemps, l'autre, cette blonde, criait à tue-tête :

— Il y a six ans que je l'entretiens. J'ai vendu pour lui tous mes bijoux. Et maintenant qu'il a commencé à gagner son pain, tu veux me le ravir!...

La plaignante est une petite femme, très jeune, de taille menue, et l'on n'a pas de peine à imaginer qu'elle a dû se trouver en fâcheuse posture devant l'agression des deux mégères qui ont pris place au banc des accusées. Ce sont deux soeurs, Mme Semiha, 23 ans, femme de M. Hamdi qui habite à Şehzadebaşı, rue Hallaçı Mansur No. 17, et Mme Leman Uludağ.

C'est Leman qui a la première la parole.

— Saffet, dit-elle, est un jeune homme élégant. Il est depuis six ans mon mari. Mais nous n'avons pas encore procédé aux formalités du « nikâh ». Nous sommes donc encore, officiellement fiancés. J'ai fait pour lui beaucoup de sacrifices; je lui ai consacré tout mon bien. Or, ces jours derniers, cette dame est venue chez nous. Elle m'a dit :

— Je suis une parente de Saffet et je dois vous mettre en garde à son égard : il est marié. Aujourd'hui, nous l'avons rencontrée à Mahmutpaşa. Elle était avec une femme en voie de famille. Elle nous a interpellées à nouveau en disant :

— Voici la femme de Saffet!...

Puis elle nous a dressé toute espèce d'injures. Nous ne lui avons répondu que par notre silence. Et il est absolument faux que nous nous soyons livrées à son égard à un geste de violence quelconque.

Mme Semiha fournit une version identique à celle de sa soeur.

Par contre, un témoin, M. Semih, confirme les dires de la plaignante :

— Cette femme, dit-il en désignant Semiha, avait saisi Ayşe par les cheveux. Ayşe a appelé de toutes ses forces la police à son secours, attendant que l'on pût intervenir, les deux femmes ont déversé un torrent d'injures à l'adresse de la plaignante. La foule faisait cercle, j'ai eu une peine infinie à arriver jusqu'au greffe des trois femmes, pour les séparer.

Citée également comme témoin, Mme Şükran dont nous avons déjà dit qu'elle est dans une position intéressante, se préoccupe surtout d'elle-même.

— Eufendim, de saisissement, je me suis nouée sur place. S'il m'était arrivé une commotion, un fait grave! Je suis une femme qui porte deux vies. S'il m'arrivait malheur, qu'arriveraient-elles fait, ces dames? Sous prétexte que M. Saffet est beau garçon et que Mme Leman est sa maîtresse, devais-je risquer du tribunal?

Après mûre réflexion, le juge du tribunal paix M. Münip, a conclu que ce procès devait être dans le cadre de sa compétence. Et il a envoyé la plaignante et prévenues par devant le tribunal pénal du tribunal essentiel. Là, nouvelle explication : Mme Leman n'ayant pas été reconnue d'identité, il faudra demander d'origine, au kaza d'Uludağ d'Asiye, attendant réception de ce document, les débats a été remise au 28 crt.

## DRAME DE LA BOISSON

Un passant attardé a discerné avant hier deux formes humaines le long du boulevard Taksim, rue Gazhane. C'étaient un homme et une femme qui étaient étendus, blessés et agonisants. Il avisa la police.

Il a été établi que les blessés sont le viste Hayati, habitant à Elmadag, No. 12, et sa maîtresse Safiye. Tous deux ont été transportés à l'hôpital. Ils ont été atteints de revolver par le nommé Muhittin, habitant à Fındıklı, rue Timsah (Rue du Crocodile), No. 22. Hayati n'a pas eu de prédestination No. 22. Hayati n'a pas eu de prédestination No. 22.

à expirer, peu après son arrivée à l'hôpital. Le drame est dû à la boisson et à la débauche. Muhittin qui avait fui, après le drame, a été arrêté chez lui à Fındıklı. L'arme du crime a également saisi et le meurtrier a été arrêté.

Communiqué italien

Bombardement de Gibraltar — Le pilonnage de Tobrouk — La défense de Debra Tabor

Rome, 14. A.A. — Communiqué No. 74 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Pendant la nuit du 13 juin, la place forte de Gibraltar fut bombardée. En Afrique du Nord, des bombardiers italiens continuèrent à pilonner les objectifs de Tobrouk. Les appareils allemands bombardèrent une base aérienne ennemie.

Communiqué allemand

Les attaques de la Luftwaffe contre les ports et les aérodromes d'Angleterre. — Le bombardement de Tobrouk et de Haifa. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 14. A. A. — Communiqué officiel du haut-commandement des forces armées allemandes :

Les forces aériennes allemandes ont bombardé les installations des ports à l'embouchure de la Manche et sur le littoral méridional et oriental de l'Angleterre ainsi que de très nombreux aérodromes, notamment ceux de l'Angleterre occidentale. Au cours des combats aériens qui se sont déroulés au-dessus de la Manche et de la mer du Nord, trois avions anglais ont été abattus.

Dans le bassin de la Méditerranée, les escadres aériennes allemandes ont effectué avec succès des attaques contre les ports de Tobrouk et de Haifa. Les batteries d'artillerie allemandes et italiennes ont battu avec succès les batteries de la défense anglaises à Tobrouk.

Les avions ennemis ont lancé hier nuit des bombes incendiaires et explosives sur certaines localités en Allemagne occidentale. Il y a des morts et des blessés parmi la population civile. Nulle part des dommages n'ont été enregistrés à des établissements militaires. Les entreprises travaillant pour la défense nationale n'ont pas été non plus atteintes. Les batteries de la D. C. A. ont abattu 2 avions ennemis.

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 14 A.A. — Communiqué du ministère de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Quoique l'activité aérienne ennemie soit étendue hier à l'Angleterre méridionale et sud-orientale, elle n'a pas atteint une grande échelle. Les nouvelles parvenues jusqu'ici indiquent que les dommages matériels et les pertes humaines n'ont pas été considérables. Six avions ennemis ont été abattus.

Guerre en Afrique et en Syrie

Le Caire, 14. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique du Moyen-Orient :

Libye : Par suite d'opérations continues pendant la nuit du 12-13 à Tobrouk, nous avons pénétré d'un fait efficace dans les fortifications extérieures qui se trouvaient aux mains de l'ennemi et qui faisaient coin. Dans la région de Solloum de Tobrouk, nos patrouilles ont rencontré une co-

La vie maritime

Les sous-marins italiens de la Mer Rouge

Tandis que les communiqués officiels annoncent l'occupation par les Anglo-Indiens d'Assab, le dernier port italien sur la mer Rouge, qui venait d'être évacué par sa garnison, il n'est pas sans intérêt de relater ici un épisode qui a suscité le plus vif intérêt dans les milieux maritimes du monde entier, encore qu'il soit passé plutôt inaperçu dans la presse de notre ville : nous voulons parler du retour en Italie des sous-marins italiens de la mer Rouge.

Dès le 4 avril dernier, après que les Anglais eurent triomphé de la résistance héroïque et acharnée qui leur avait été opposée à Cheren, les destinées de Massaouah, le principal port de l'Erythrée, étaient irrévocablement marquées et avec elles celles de la flottille que l'Italie entretenait en mer Rouge. Tandis que l'on détruisait les installations fixes du port, les quelques destroyers qui s'y abritaient prenaient bravement la mer, pour aller se faire couler en eau profonde sous les bombes des avions britanniques qui bloquaient le port. L'un d'entre eux put cependant atteindre la côte aux abords d'Aden et s'y échouer sur des brisants. Jusqu'au dernier moment, les vedettes armées continuèrent à harceler les navires de guerre ennemis contre lesquelles elles enregistrèrent plus d'un coup portant.

Or, il n'y avait pas que des navires de guerre de surface, à Massaouah; il y avait aussi une escadrille de sous-marins. Il fut décidé qu'ils tenteraient de rejoindre un port italien en accomplissant le périple de l'Afrique, par le cap de Bonne-Espérance.

Entreprise hasardeuse s'il en fut : il fallait d'abord tromper la vigilance des forces du blocus, puis passer sous le canon d'Aden, l'un des boulevards de la puissance navale anglaise, puis réaliser une navigation longue, difficile, avec les seules ressources du bord.

Nous ne connaissons pas les noms des sous-marins italiens de la mer Rouge ni partant leurs caractéristiques. Toutefois le communiqué officiel No 173 en avait cité un, pour l'audace avec laquelle il avait attaqué un convoi ennemi dans la nuit du 26 novembre: le Galileo Ferraris. C'est un bâtiment de 880 tonnes en surface et 1231 tonnes en plongée qui, suivant les annuaires navals, disposerait d'une autonomie de 8.500 milles à la vitesse de 8 noeuds. C'est là évidemment un joli chiffre, mais la distance à parcourir, depuis Massaouah jusqu'en Italie était de 14.000 milles.

Au surplus, les bâtiments se ressentaient de l'usure extrême qui leur avait été imposée par leur utilisation intensive durant près d'un an de guerre, dans des conditions hydrographiques et de température infernales.

Toutefois, après une révision soignée des machines et des coques, les spécialistes affirmèrent que l'entreprise pouvait être tentée. Il fallut alors réduire l'équipage au minimum, afin de diminuer en proportion la consommation des vivres du bord, nécessairement limitée. Et ceux qui ont participé à cette croisière unique rapportent qu'il y eut à cette occasion des scènes réellement émouvantes, tant l'attachement des marins pour leurs navires était grand.

Un amiral vint apporter au chef de la flottille son épée et son écharpe de commandement, afin d'éviter qu'elles tombassent aux mains des ennemis. Nombreux étaient parmi les officiers ceux qui laissaient en terre d'Afrique femmes et enfants.

longue de transport ennemie et ont détruit 12 moyens de transport.

En Abyssinie : Les opérations entreprises par une patrouille belge dans la région de Mogi ainsi que celles effectuées par les forces impériales dans le secteur de Djimma, se développent d'une façon satisfaisantes.

Par suite des mouvements en avant d'hier en Syrie, les forces alliées ont enregistré des progrès substantiels.

Bref, l'appareillage eut lieu. Le premier sous-marin qui prit le départ de jour essuya un bombardement aérien violent, mais demeura inefficace; les autres suivirent, à quelques milles de distance, à la faveur de la nuit.

On détruisit à coups de fusil des mines flottantes aperçues sur le chemin de l'escadrille, dans le détroit de Bab-el-Mandeb.

Au Sud de Madagascar, on essuya un violent cyclone. D'ailleurs, la mer fut constamment mauvaise pendant toute la traversée, sauf une journée de calme plat, le jour de Pâques. Mais enfin, les sous-marins accomplirent sans incident leur périlleux périple de l'Afrique, en navigant constamment au large de la côte. La traversée se fit tout entière en surface, tout en se tenant prêts à immerger à la première alarme. Les équipages purent suivre constamment, grâce à la radio, les nouvelles de la patrie.

Finalement, après 80 jours de navigation, après aussi la traversée du détroit de Gibraltar, la côte italienne apparut à l'horizon.

Et le 29 mai, les quatre commandants des sous-marins arrivaient à Rome, où ils étaient reçus par le Duce qui avait tenu à les féliciter lui-même pour leur surprenante équipée, qui demeura certainement unique dans les annales de cette guerre. Elle fait autant d'honneur à l'endurance et à la valeur du matériel qu'aux qualités des hommes qui montaient ces navires. G. P.

Notre pain quotidien

M. Va-Nu consacre sa chronique quotidienne de l'Aksam au nouveau pain comportant 20 o/o de seigle et 30 o/o d'orge que nous consommons actuellement. Il remarque que le degré de cuisson en est très inégal suivant le four qui produit le pain. A Kabataş, on livre un pain excellent que l'on ne se lasse pas de sentir; aux environs de Taksim, le pain n'est pas mauvais. Par contre aux abords de l'ancienne Sublime Porte il présente l'aspect d'une sorte de magma visqueux, absolument immangeable. Et combien de fours de Beyoğlu, que nous pourrions citer, qui sont logés à cet égard à la même enseigne.

Cela signifie, conclut notre confrère que ce n'est pas une question de matériel qui se pose en l'occurrence. C'est surtout une question de cuisson.

En ce siècle où la technique et l'organisation sont si développées, la production suivant un type nouveau d'un article de consommation générale. — en particulier quand il s'agit d'une denrée de premier plan comme le pain — devient la question du jour. Est-il admissible de la laisser à la « science » d'un ou deux jeunes gens originaires de la mer Noire qui n'ont pas achevé leur instruction primaire ?

Heureusement il y a l'Association des fournisseurs; ne pourrait-elle pas organiser des cours pour la cuisson du pain qui seraient confiés aux éléments les plus expérimentés ?

D'ailleurs, la question ne se limite pas à ce seul cas: les organisations professionnelles ne devraient-elles pas jouer un pareil rôle éducateur ? Certainement. Alors qu'il serait possible d'avoir un pain excellent, on n'obtient pas dans chaque four des résultats également satisfaisants. >

LA PRESSE

"Arkitekt"

Nous venons de recevoir le dernier numéro de l'excellente revue d'architecture Arkitekt. Nous relevons entre autres au sommaire :

Le nouveau ministère de la Justice; Projets de cafés turcs; Le concours pour les écoles de village; Plans pour hôpitaux; Bibliographie; Nouvelles; Les prix du marché.

Comme à l'ordinaire ce texte si riche et si varié est abondamment illustré. Bref, une fois de plus Arkitekt fait honneur à sa réputation.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mürürü:
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No.52

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

La question intéresse directement l'URSS. Du moment que notre grande amie et voisine l'URSS a acquis la conviction que l'Allemagne est animée de bonnes intentions à son égard, il n'y a plus de question politique, en l'occurrence. Mais tant qu'un démenti allemand ne vient pas s'ajouter à ce démenti soviétique, la question n'apparaît pas éclaircie, du point de vue logique.

Tasvirî Eşkar

Démenti sur démenti

L'éditorialiste de ce journal souligne l'analogie entre le calme qui règne actuellement à travers toutes l'Europe, où il ne subsiste plus de fronts de guerre et celui qui avait suivi l'année dernière, à pareille date, les combats en France.

Tandis que l'activité militaire chôme, les imaginations sont plus actives que jamais pour inventer les nouvelles les plus sensationnelles. Quotidiennement, nous en voyons éclore, qui sont l'une plus surprenante que l'autre. Et elles ne sont pas plutôt démenties que nous en voyons éclore d'autres, plus sensationnelles encore que les précédentes. Il y a trois ou quatre jours, le bruit courait que l'Allemagne demanderait le passage à travers la Turquie. Berlin a vigoureusement démenti cette rumeur dont on ignore d'ailleurs d'où elle avait surgi et qui l'avait inventée.

Puis, voici que le «Times» a annoncé de puissantes concentrations de troupes allemandes sur la frontière germano-russe. Sans doute aussi le collaborateur militaire de l'Agence Reuter s'est-il livré à ce propos à d'amples considérations. Il faut croire que ces publications très précises et nullement gâtées, ont énervé les milieux de Moscou.

Et l'agence Tass a publié hier un démenti détaillé. Elle exprime presque dans les mêmes termes l'opinion que nous avions émise nous-même hier à cette place, savoir que l'on ne conçoit pas un conflit entre l'URSS et l'Allemagne. Et c'est évidemment pour nous une source de satisfaction de voir nos paroles confirmées le lendemain par une agence officielle.

Seulement les rumeurs contradictoires se succèdent avec une telle fréquence et en grand nombre; les démentis les plus catégoriques les suivent de telle façon, l'un après l'autre que finalement, nous-mêmes nous en venons à ne plus savoir où est la vérité.

Une chose que chacun devine c'est que l'Etat-major allemand qui tient à dissimuler ses intentions et à réaliser une surprise complète, doit être satisfait de voir répandre tant de nouvelles contradictoires et embrouillées.

Dans quelle direction s'opérera le nouvel élan et dans quelle forme? Il est impossible de formuler à ce propos la moindre prévision.

Un fait est certain: c'est que le temps passe. Ainsi que nous le relevions au début de cette article l'année dernière l'action était déjà terminée à pareille date, alors que cette année, elle n'est pas commencée. M. Goebbels a voulu expliquer les raisons de ce retard, mais une nouvelle d'agence nous annonce que l'on a saisi les numéros du journal contenant son article.

Au demeurant les réflexions qu'il exprime ne sont nullement illogiques. Personne, en effet, n'aurait pensé au moment où commençait la campagne des Balkans qu'elle se serait achevée en Crète.

Mais s'il est vrai que l'on a fait saisir un article d'un collaborateur aussi influent de M. Hitler, cela achève de nous dérouter. Est-ce que réellement les Allemands eux-mêmes ne savent pas ce qu'ils feront, ou bien l'article de M. Goebbels et sa saisie par les autorités font-ils partie d'une mise en scène par le haut commandement ?

On voit donc qu'il est impossible d'analyser logiquement la situation. Et malgré toute notre impatience, il nous faut attendre.

# Vie Economique et Financière

Choses dites et... inédites

## La famille Moutran

### Nos exportations de la journée d'hier

Depuis quelques jours des exportations importantes de noisettes et de fèves sont faites à destination de la Suisse. Notamment les exportations de fèves ont atteint 1000 tonnes. Des quantités importantes de sésame, des graines de lin et de noisettes ont été vendues à ce pays.

Hier, les exportations à destination de la Suisse ont atteint une valeur de 220.000 Ltqs. On a envoyé en outre pour 20.000 Ltqs. de raisins secs en Slovaquie.

### Le marché des noisettes

Cette année, la production de noisettes est inférieure à celle de l'année dernière. La cueillette n'a pas encore commencé ; néanmoins, on estime que la récolte sera de 200.000 à 220.000 sacs. Il n'était resté que peu de stocks de la récolte de l'année précédente et ils sont liquidés au fur et à mesure.

L'année dernière, les ventes avaient été très peu actives, au début. Elles ne s'étaient animées qu'à partir de février dernier. Au début, le producteur avait été contraint de débarrasser de sa marchandise à bas prix, entre 37 et 38 pstr. Ultérieurement, les prix ont haussé jusqu'à 55 à 56 pstr. A la suite des accords commerciaux conclus avec l'Alle-

magne, la Hongrie, la Suisse et la Tchéquie des noisettes sont très demandées par ces divers pays. Aussi on prévoit que les producteurs réaliseront de bonnes affaires. On s'attend à ce que le gouvernement adopte dès à présent des mesures pour sauvegarder leurs intérêts.

Les exportateurs ont aussi certains soucis. Ils se plaignent de ne pas trouver de sacs. Les stocks ayant beaucoup baissé, l'exportation des noisettes en est rendue fort malaisée. Si de nouveaux sacs ne parviennent pas jusqu'à la moisson, on prévoit que les exportations en subiront gravement les conséquences. Et les intéressés sollicitent du gouvernement certaines mesures opportunes à prendre dès à présent.

### Une conséquence du manque de fûts

Les difficultés que les exportateurs ont à surmonter pour se procurer des fûts entravent sensiblement nos exportations d'huile d'olives et d'olives qui assurent au pays d'intéressante contingents de devises. On songe à intensifier la production de savons, de façon à rendre possible sous cette forme l'exportation des olives. Les prix du savon ont d'ailleurs beaucoup haussé en Europe depuis la guerre et il y a dans le pays des stocks suffisants des différentes matières utilisées pour la production du savon.

### La vie Sportive

FOOT-BALL

### Une rencontre décisive

Comme il fallait s'y attendre, trois équipes dominent la situation dans les matches de la division nationale : Beşiktaş, Galatasaray et Fener. Seuls quelques points les séparent et comme on touche à la fin du tournoi, leurs dernières rencontres revêtent une certaine importance.

Or, justement aujourd'hui, au stade de Kadiköy, ces trois onze seront en action. La partie que disputera Galatasaray contre I.S.K. s'annonce de tout repos pour les hommes de Selahettin. Leur succès ne fait pas l'ombre d'un doute. Et ainsi ils se rapprocheront du leader, Beşiktaş, si...

...Si celui-ci mord la poussière devant Fener durant le grand match de cet après-midi. Cependant les premiers du classement général sont décidés à maintenir leur position d'autant plus que s'ils triomphent aujourd'hui ils seront sûrs d'être champions de Turquie.

Quant à Fener, il jouera lui aussi sa dernière carte et une victoire sur les noir blanc lui permettra d'envisager l'avenir avec optimisme.

Mais peut-il envisager pareil résultat ? Beşiktaş se laissera-t-il dominer en cette rencontre décisive devant couronner une brillante saison ? Les Fenerlis pourront-ils faire preuve de leur brio d'antan quand peu de formations parvenaient à leur résister ?

Autant de questions dont nous aurons les réponses au cours de ce passionnant match qui s'annonce comme devant être particulièrement disputé.

\*\*

Hier, à Ankara, Maskespor a fait match nul—encore! — avec Demirsport et Gençlerbirliği a eu raison de Harbiye par 3 buts à 2.

Le Chef National İnönü honora de sa présence ces rencontres qui se déroulaient au Stade du 19 mai. M. M. Saracoğlu et Tarhan reçurent le Chef de l'Etat à son arrivée.

### L'agitation ouvrière aux Etats-Unis

#### Un insuccès partiel de l'administration

Washington 14, A.A. — Le Sénat approuva la loi autorisant le Président à saisir les usines fabriquant du matériel de défense dans le cas où un arrêt de production existerait ou menacerait de se produire et au cas où les directeurs et ouvriers n'auraient pas utilisé les organisations médiatrices. L'administration perdit la lutte contre l'amendement prévoyant que le Président ne pourrait pas exercer de tels pouvoirs avant que les tentatives de médiation aient échoué.

Une personnalité haut placée de l'administration déclara que le gouvernement est prêt et résolu à éliminer des industries de défense toutes personnes considérées coupables de fomenter des grèves à des fins subversives.

## LA BOURSE

Istanbul, 13 Juin 1941

Sivas-Erzurum	V	19.35
Sivas-Erzurum	II	19.90
Sivas-Erzurum	VII	19.90

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	130.—
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.95
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	
Sofia	100 Levass	
Madrid	100 Pzetass	12.9375
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	3.1530
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour. B.	30.745

### On demande un interprète !

Un taxi hippomobile, drapeau baissé, attendait devant la porte cochère ; un homme, debout, conversait avec l'automédon ; ses moustaches caractéristiques, ses épaules massives, une « cloche » surmontant son crâne me fixèrent immédiatement sur son état : un agent en bourgeois accouru rue de Villejust pour demander un renseignement et qui n'osait mettre les pieds en Turquie séquanaise de peur de ne violer l'immunité diplomatique des lieux.

Les secrétaires n'étant pas encore à leur poste à cette heure (midi et trente) mon père m'avait désigné pour rencontrer le visiteur inattendu.

— Je vous conduis au Palais, m'annonça-t-il d'un air conquérant.

— Parfait, je vous suis !  
Et hue cocotte, fouette cocher ! Nous descendîmes l'avenue des Champs-Élysées en direction de la Cité.

Tandis que le modeste « sapin » me berçait tout doux, tout doucement, mon compagnon m'exposa le motif de sa mission :

— Un sujet ottoman ne parlant qu'arabe est au Dépôt en instance de comparaitre par devant le juge d'instruction. On m'a envoyé à l'ambassade de Turquie pour solliciter le concours d'un interprète qualifié : à ce titre vous avez droit à la « vacation » d'usage, ainsi qu'au remboursement des frais de déplacement ; nous réglerons ces derniers de compte à demi, j'en ai l'habitude.

— Soit... pour ma part je vous abandonne et la vacation et les frais, je suis en service commandé... le « bakchiche », je ne connais pas ça !

Sous une pluie fine, qui vaporisait l'asphalte, la voiture nous déposa devant la demeure austère de Thémis. L'inspecteur me précéda dans les dédales du palais, après une course, le long de multiples corridors, il m'introduisit dans le cabinet du juge d'Instruction Monsieur G...

### Voici l'accusé!

Un vieil homme affligé d'un strabisme divergent, était penché sur un bureau—meuble classique— au centre d'un décor sévère, popularisé par le cinéma. A sa gauche le greffier, le chef recouvert d'une toque, griffonnait et grattait consciencieusement du papier pour avoir l'air de faire quelque chose d'inutile !

J'étais fier de pénétrer dans ce lieu saint, en qualité de collaborateur de la Justice ; mais en moi-même, je brûlais d'envie de jouer un petit tour, à ma façon, au Magistrat.

— C'est l'interprète de l'Ambassade, M. le Juge, précisa mon introducteur-policier.

A ces mots le juge leva, vers moi, son regard bizarre et s'enquit :

— C'est vous l'interprète arabe, envoyé par l'Ambassade de Turquie ?

— Oui, Monsieur le Juge, c'est moi ; je viens me mettre à votre disposition.

— Prenez place, à mes côtés, sur ce siège.

Puis s'adressant à son collaborateur :

— Greffier, faites entrer le prévenu !

A son tour, celui-ci communiqua le même ordre au garçon de bureau.

La porte s'entre-bâilla ; un jeune homme, de 25 à 30 ans, à peine, la mine hâve, les joues creusées et noircies par une barbe que le rasoir n'avait pas effleurée depuis des dizaines d'heures, fit son apparition, suivi de l'inévitable garde républicain, commis à sa surveillance.

A la vue du malheureux, pris d'une pitié subite, je lui murmurai en sa langue maternelle :

— N'aies pas peur. Je suis ici pour te sauver ; je suis plus qu'un interprète... je suis le fils de ton ambassadeur... Mais, chut !

Le juge fronça les sourcils :

— Monsieur l'interprète, vous allez trop vite en besogne. C'est moi qui dois commencer par interroger l'individu. Je vous demande un peu plus de réserve.

— Vous avez raison, monsieur le juge, excusez ma précipitation !

— Dites-lui de s'asseoir et de déclarer ses nom, prénom, domicile et profession.

L'homme s'exécuta ; il se nommait X... Nadjar, et exerçait le métier de nuisier à Baalbeck (vilayet de Syrie).

### Quelle histoire !

Il conta alors sa navrante mésaventure :

— Compatriote de messieurs Nadra et Michel (pasa) Moutran, notables de Baalbeck, établis à Paris et directeurs de cette ville d'un journal paraissant en langue arabe, j'ai lu une petite annonce insérée dans cette feuille invitant les Syriens à venir à Paris où du travail leur serait procuré par les soins de ces honorables messieurs. Alléché par cette invitation philanthropique, j'ai abandonné mon foyer pour débarquer à Paris ; trois fois ici, je me suis adressé au bureau du journal pour trouver un gagne-pain. Comme réponse, M. Moutran requit un gardien de la paix... et depuis je suis prisonnier des Français.

Le rapport de l'agent du District d'Arrondissement concordait avec la position de l'infortuné ; une seule variante au procès-verbal, rédigé par l'honorable représentant de la loi. M. Moutran déclarait que Nadjar s'était livré à des voies de fait... sur sa noble personne.

### Une égerie

Les Moutran étaient de vieilles connaissances... Leur père, Habib paşa, avait l'apparence d'un honnête homme... Sa fille Victoria, jeune mégalomane, croyait jouer un rôle politico-mondain, en Syrie.

Mademoiselle Moutran, abandonnant pour quelques saisons sa résidence d'hiver, à Beyrouth, était venue même à Istanbul.

Au Péra Palace hôtel, où elle était descendue, elle recevait la visite de plusieurs personnalités politiques et fréquemment celle de feu Djavid bey, ministre jeune turc des Finances, qu'elle prétendait tenir sous son charme.

Réplique orientale et lointaine, Madeleine de Scudery, il l'avait, par ironie, surnommée : Victoria de Scudery.

Pendant les dix années que j'ai vécues (garçonnet et adolescent) au Liban, elle m'avait choisie pour son fiancé et son ce prétexte me couvrait, en public, les joues de baisers... innocents... mais ces attachements bucco-labiaux, au grand jour, me déplaisaient, d'autant plus que naevus recouvert de poils, sur sa mâchoire droite inférieure me chatouillaient désagréablement le menton.

S. N. DUHANI

### L'affaire du "Robin Moore"

Berlin, 14-A.A. — D'après les déclarations faites aux journalistes étrangers par les sources officielles, l'affaire du torpillage du bateau « Robin Moore » ne présente pas pour l'Allemagne un aspect politique, mais seulement un aspect militaire. C'est pourquoi l'Allemagne se refuse à discuter cette question. Le « Robin Moore » était chargé de contrebande de guerre et amenait cette cargaison en Angleterre. Pour cette raison ce bateau a été coulé comme le sont tous ceux qui se trouvent dans cette situation. L'Allemagne a décidé de couler tout navire transportant de la contrebande de guerre sans égard à sa nationalité.